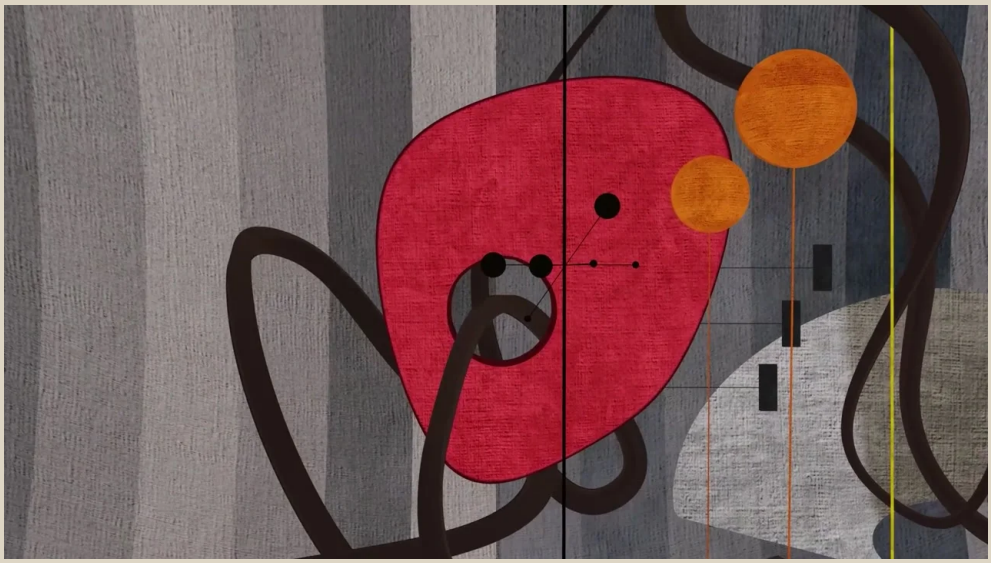
CATALOGUE RAISONNÉ

Lied ohne Worte, d'après Mendelssohn

Film sur une musique de Felix Mendelssohn, Lied ohne Worte, op. 109



Arnaud Quercy

AQC0403 · CR-000403

Art Quam Anima Publishing New York

Lied ohne Worte, d'après Mendelssohn

Film sur une musique de Felix Mendelssohn, Lied ohne Worte, op. 109

Arnaud Quercy

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Technique	Film numérique
Durée	4 min 19 s
Image	1920 × 1080 px, 25 images/s
Date	2022
Lieu de création	France
Certificat d'authenticité	N°20221231-0073
Numéro de catalogue	AQC0403

PROVENANCE

Origine: Arnaud Quercy, Paris, France, 2022

DESCRIPTION

Interprétation musicale

Marion Hedin, violoncelle David Erhard, piano

Remerciements à l'équipe de production, étudiants de l'IESA arts & culture : Henrik Posner, Matt Stiles, Yuhan (Lea) Chen, Pasindu Ranasinghe, et à Thomas, régisseur de L'Auguste Théâtre.

Dans sa création sur le Lied ohne Worte, Arnaud Quercy répond à une chanson sans paroles par une peinture sans objets. Le film est un voyage à travers une série de tableaux abstraits inspirés de l'art et du design des années 1950, tous avec la texture douce et granuleuse du feutre, du papier ou de la toile peinte. La caméra glisse d'une composition à l'autre, entre dans une forme ou traverse un rideau de couleur pour atteindre le tableau suivant, si bien que toute la pièce se lit comme un seul mouvement continu.

Le film s'ouvre sur des rideaux mauves et gris. Une fine ligne noire se dessine en cercle pendant qu'apparaît le titre (« Lied ohne Worte, D major, Opus 109 – Felix Mendelssohn »). Une forme arrondie vert sombre, percée d'une petite fenêtre dorée, entre dans le champ, entourée de crochets noirs et de courts traits parallèles, comme les chevilles ou les cordes d'un instrument. Vient ensuite un bloc éclatant de rouge et de jaune, avec un soleil rouge, un disque bleu et un triangle noir. Puis un cadre couleur cuivre rempli de petits objets et de fils noirs, où des perles bleues s'accumulent jusqu'à envahir l'écran. Suit une composition grise et aérienne, comme un mobile : fines lignes noires, points et petites formes rouges, jaunes et bleues suspendues, que la caméra fait lentement basculer. Une grande forme organique rouge, avec des disques orange et des tubes bruns enroulés, mène à une forêt de formes suspendues rouges, blanches, bleues et jaunes, comme des trous de serrure ou des suspensions des années 1950, qui se balancent avec des pendules noirs. Sur un fond bleu-gris, des rubans noirs et beiges s'enroulent sans fin les uns autour des autres. Le voyage s'achève sur un patchwork chaleureux de rectangles rouges, bleus, bordeaux et jaunes sur des rayons de lumière brune.

Dans la version projetée au spectacle, la musique va jusqu'à ses dernières mesures et le film revient à son commencement : la forme verte de l'ouverture, un champ rouge à disques, les rideaux mauves et le cadre cuivré reviennent, désormais en symétrie parfaite, comme le retour du premier thème à la fin de la pièce.

Il n'y a pas de personnages ici, seulement des couleurs et des formes qui respirent avec la ligne du violoncelle : des mauves et des gris doux pour le chant de l'ouverture, des rouges plus forts et des compositions plus denses pour la partie centrale plus agitée, et la réconciliation de la symétrie à la fin. Comme Mendelssohn, Arnaud Quercy laisse le sens ouvert : à chaque spectateur d'écrire ses propres paroles.

Réalisé dans Blender (EEVEE). Chaque tableau est construit en 3D à partir d'éléments simples (plans, cubes, sphères, cylindres, cercles et courbes de Bézier), avec une collection « 1950s items », une collection « Colored squares », des « sculptures » en courbes de Bézier et une sculpture de pierre. Certaines formes sont générées avec les Geometry Nodes, les rubans en boucle viennent d'une courbe de type spirographe, et un calque Line Art dessine les lignes noires. Une texture de béton, reteintée en de nombreuses couleurs (brun, rouge, orange, sombre), donne à chaque surface son grain de peinture ou de tissu. Comme références, Arnaud Quercy a rassemblé une série d'images légendées « 1950s abstract art ». Le montage final a été réalisé dans Adobe After Effects.

Au spectacle, c'est la version longue du film qui était projetée. Elle est découpée en deux parties : une section principale, qui peut se prolonger, et une section de fin qu'Arnaud Quercy déclenchait en direct à un moment précis de la partition, pour que l'image se termine exactement avec la musique jouée par Marion Hedin et David Erhard.

IMAGES





OÙ VIT CETTE ŒUVRE

Collection: Passé-Futur

EXPOSITIONS

PasséFutur Art Show *(2022-09-30, L'Auguste Théâtre, Paris)*

ÉLÉMENTS THÉMATIQUES

Lied ohne Worte Felix Mendelssohn song without words Marion Hedin David Erhard Arnaud Quercy violoncelle et piano film numérique animation 3D musique et image PasséFutur L'Auguste Théâtre Blender After Effects

NOTES TECHNIQUES

Type	Oeuvre
Résolution de l'image	1280x720 px

© Arnaud Quercy / ADAGP, Paris, 2022. Tous droits réservés. Demande d'autorisation
AQC0403 · CR-000403
ISSN : demande en cours — Centre ISSN américain, Library of Congress
© 2026 Arnaud Quercy
Publié par Art Quam Anima Publishing New York,
un nom commercial d'AQA Publishing LLC
c/o Northwest Registered Agent, 418 Broadway Ste N
Albany, NY 12207, USA
+1 917-764-5470
NY DOS ID 7624376 · Assumed Name ID 7658709
publishing.artquamanima.com
Première publication : 2026-02-18 · Dernière mise à jour : 2026-11-21
URI persistante : https://publishing.artquamanima.com/fr/catalogues/2022/01/lied-ohne-worte-dapres-mendelssohn-1twb.pdf